



### Le programme

Ouverture de la tente de 10 h à 19 h :

- de 9 h 15 à 11 h 30 : matinée des scolaires.

- à 15 h 15 : annonce du coup de cœur de la rentrée littéraire par le magazine Le Point et interview de l'écrivain lauréat.

- table ronde « Le manga, lecture de demain ? », forum du Café Littéraire.

- à 17 h 45, remise du Prix France Bleu Sud Lorraine/Feuille d'Or de la ville de Nancy en direct sur l'antenne depuis le Café Littéraire par Françoise Rossinot, en présence de Claude Hemmer, directeur de France Bleu Sud Lorraine.

### À LA PAGE YEUX BLEUS

Plusieurs raisons ont été avancées à la venue de Mireille Darc pour l'inauguration du Livre sur la Place, notamment son engagement en faveur du don d'organes.

Mais un motif essentiel a été oublié, que l'actrice a révélé en recevant la Médaille d'Or de la ville : « J'ai craqué pour les yeux bleus d'André Rossinot », a-t-elle lancé avec le sourire.

# Dame de cœur

Foule sur la Place pour Mireille Darc, présidente qui a consacré sa première visite aux greffés du CHU de Brabois.



Au service du professeur Villemot.

Ensemble costume noir, chemisier blanc, mocassins blancs, blondeur et mineur familières. La femme à l'inoubliable chute de reins - voir et revoir « Le Grand blond... » - est ce jeudi matin dans un tout autre rôle. Non, Mireille Darc ne joue pas dans les couloirs du CHU de Brabois qui conduisent au service de chirurgie cardiovasculaire et de transplantation du professeur Villemot. Elle est en visite. Elle vient là avec ses convictions et son cœur « de 26 ans ». Sourire. Il y a vingt-six ans, elle a été opérée à cœur ouvert par le professeur Christian Cabrol, l'homme « qui m'a fait naître une seconde fois », dit-elle en serrant le bras de l'invité d'honneur du Livre qui y dédicace aujourd'hui « De tout cœur, la nouvelle chirurgie cardiaque », (Odile Jacob)

En cette année du cœur, le Livre sur la Place, pour sa

28e édition, s'est donné Mireille Darc pour présidente. Une première. Accepter la fonction, ça ne lui a « pas posé de problème ». « De par ce que j'ai vécu, je me suis sentie très concernée, donc pas du tout déplacée ». Plus tard, dans l'après-midi, celle qui avoue « une grande admiration pour les écrivains » poursuit la conversation entamée le matin à l'hôpital, explique qu'elle a volontiers accepté la mission « à partir du moment où je n'étais pas là pour mon livre » : « Je me sentirais mal d'être présidente uniquement pour ça ». Même si « Tant que battra mon cœur » (Fixot), le livre sorti l'an dernier, « a eu beaucoup de succès ».

Dans les couloirs de l'hôpital, des aides soignantes attendent de voir sortir la star présidente de la salle qui contient difficilement les officiels, l'équipe du professeur Villemot et la petite di-



Un monde fou à l'inauguration venu voir la blonde présidente.

zaine de greffés invités pour l'occasion. Il y a là Marina, belle femme de 28 ans, jeune mère de famille de Vignery, dans les Vosges, greffée en mai d'une maladie déclenchée « après mon deuxième accouchement ». Elle « va bien », compte bientôt retravailler parce que « c'est bon pour le moral » et « mon son décolleté ». « J'ai dit « Je veux une belle cicatrice », je l'ai ».

### « On peut aussi être donneur »

Il y a aussi Deborah, « 18 ans dans un mois ». Elle est venue avec ses parents d'un petit village « tout près de Bouzonville, en Moselle ». Elle a été greffée en mai

2005. Au début, dit sa mère, « elle a eu du mal à reprendre », mais maintenant, ça va Deborah prépare un CAP cuisine. Elle aura un métier fatigant. « Ben oui, mais puisque ça va ».

Indéfectible sourire, Mireille Darc parle avec tout le monde, écoute Bernard, greffé depuis 1987, jeune retraité du bâtiment et retrouve Sophie Mattéi, anethésiste qui travaillait avec le professeur Cabrol avant de rejoindre Nancy. « C'est elle qui a réveillée Mireille quand elle a été opérée », souffle quelqu'un.

Avant le déjeuner avec les greffés dans un restaurant voisin, reprend son combat

en faveur en faveur du don d'organes. « Il faut en parler, à la maison, dans les écoles. Je crois que les parents doivent en être les instigateurs, qu'ils doivent aborder la question avec leurs enfants. Moi, si mon père m'avait dit à 14-15 ans : « Je voudrais faire don de mes organes » ou bien même s'il m'avait dit le contraire, je m'en serais souvenue toute ma vie. Et ma conscience aurait été très tôt éveillée. Il ne faut pas avoir peur d'évoquer les choses graves. Le don d'organes, c'est un acte d'amour. Un acte de vie. Il faut savoir qu'on peut être donneur mais qu'on peut, aussi, un jour être demandeur ».

## Sur la route de Madison

Le prochain rôle au théâtre, un « Qui veut gagner des millions » avec Delon, le trac... Conversation à bâtons rompus.



« J'ai téléphoné au professeur Cabrol, il m'a dit : « Bon voyage ».

Entre inauguration et rencontre à l'Opéra animée par Françoise Rossinot devant un parterre fourni de fans, petit break de la présidente et de l'invité d'honneur du Livre sur la Place. Assis côte à côte devant une boisson rafraîchissante « sans glace » pour elle, Mireille Darc et le professeur Christian Cabrol discutent « se voir assez souvent ». Elle, en souriant : « quand j'ai mal à la gorge » (Sa maladie de cœur lui valait avant son opération des maux de gorge répétés). Lui : « On s'appelle pour nos anniversaires ». Le sien, à lui, truit-on savoir, est proche.

Signe de dénegation à la question de savoir si elle a l'intention d'écrire prochainement un second livre, Mireille Darc avoue pour l'instant être totalement occupée par son projet théâtral. « Je n'ai que ça dans la tête ». Avant, il y aura en octobre un « Qui veut gagner des millions », avec Alain Delon. « J'espère qu'on va gagner beaucoup d'argent, je dois être halluciné dans un sous-marin. Je l'ai interrogé par téléphone : « Je vais être halluciné en pleine mer ». Il m'a répondu « Bon voyage ».

est tirée du livre, pas du film ». Mais c'est la même histoire d'amour pendant quatre jours, de gens qui ne se connaissent pas et ne se reverront plus. Quel effet ça lui fait, cette interprétation avec Alain Delon ? Elle hausse les épaules. « On a vécu ensemble, ce n'est pas la même histoire ».

Une très belle histoire (le livre). « Les mots nous font vibrer, je le dis parce qu'Alain me l'a dit... Vous voyez, pendant qu'on parle, j'ai le cœur de poêle. C'est très très beau ce qu'ils disent. Je pense que si les couples se parlaient comme ça, ils seraient entre eux ça dure longtemps ».

Répétitions tous les jours. Mais pas le trac déjà ? Bien sûr que si. J'y pense tous les jours, je me réveille la nuit en m'angoissant ». Ouh. Qu'en dit son chirurgien préféré ? Il dédramatise. « Aucune crainte, elle est très équilibrée, elle sait maîtriser ses émotions ». Ils rient. L'an dernier, dit-elle. « Pour les besoins d'un reportage, je devais être halluciné dans un sous-marin. Je l'ai interrogé par téléphone : « Je vais être halluciné en pleine mer ». Il m'a répondu « Bon voyage ».

# Chaude ambiance à l'inauguration

Ils étaient légion hier après-midi, sous et hors le chapiteau à vouloir rencontrer la présidente.

## EXCEL

Le traditionnel dîner des écrivains a lieu ce soir à L'Excelsior, histoire de faire découvrir son cadre Art Nouveau à ceux des invités qui ne le connaissent pas encore.

Quelque deux cents personnes sont attendues. Elles partageront l'amuse-bouche, une gougère accompagnée d'un petit mirabelle de Lorraine, et la suite constituée d'un foie gras de canard maison et son chutney de mirabelle (c'est la saison), d'une marmite du pêcheur à la bretonne, de fromage-salade et pour finir, d'une « douceur du roi Stanislas » (son fameux baba au rhum) à la chantilly. Les spécialités locales sont de sortie.

## SCOLAIRES

C'est comme ça tous les vendredis du Livre. Ce matin, le chapiteau est abandonné aux CM1-CM2. Bien sûr, ils viennent bavarder, si possible, avec leurs auteurs préférés, mais pas que ça.

Entre ateliers découverte, expos, spectacles... Des tas d'animations les attendent sous le chapiteau ou non loin de là.

Textes  
de Rachel VALENTIN  
Photos  
de Denis MOUSTY

Forêt de portables au-dessus des têtes, fin prêts pour la parade, voilà. Souriante, comme toujours, Mireille Darc, un petit morceau de tissu tricolore glissé dans la pochette, vient de couper le traditionnel ruban d'inauguration. Le chemin qui mène à l'estrade est court, mais la foule est dense. Le sourire ne faiblit pas. Quand on a à son actif la carrière d'une Mireille Darc, on a connu pire.

Là, c'est déjà pas mal. Six cents personnes au moins se pressent sous le chapiteau où la chaleur commence à se faire sentir. « On l'a vue de

près, hein, on ne pouvait pas plus près » se félicitent deux dames qui ne vont pas l'oublier de sitôt. L'assistance est constituée en grande majorité de femmes pour la plupart, disons, dans la pleine maturité de leur âge.

Bon public. Réceptif au discours d'André Rossinot, maire de Nancy qui rappelle « la brillante carrière d'actrice » de la présidente du Livre, pourtant « simple, modeste, accessible, sincère ». Toutes qualités vérifiées un peu plus tard quand, en tête d'un petit cortège qui réunit le maire, le préfet Claude Baland, Bertrand Bomme-

laer, secrétaire général de L'Est Républicain, et Jean-Bernard Doumène, président de l'association de libraires organisateurs « Lire à Nancy », elle se laisse aborder, saluer, approcher par tous. Y compris par Polu, « notre » Polu, le SDF philosophe presque endimanché (en tout cas, il a fait un effort de toilette pour l'occasion). Après les discours, elle s'accroupit au pied de l'estrade pour être à hauteur de handicapés qui l'interpellent, réclament le soutien de l'ambassadrice de La Chaîne de l'Espoir qu'elle est, celle qui défend toutes les causes généreuses. Elle demande un

stylo, note des noms, des adresses. « Je vais voir ce que je peux faire ».

## « Dans l'indifférence générale »

Un peu plus tôt, dans un bref discours, Mireille Darc, venue à Nancy « en tant qu'admiratrice de tous ces écrivains qui nourrissent notre cœur et notre imaginaire », explique qu'elle est aussi venue « en tant que témoin du cœur, aux côtés du professeur Cabral » envers qui elle a « une dette ».

Haute stature et voix forte, l'invité d'honneur, ne sera pas beaucoup plus long. Cela sera pour une fois mentir toutes les mauvaises langues se plaignant discours interminables du Livre sur la Place. Mais celui du célèbre chirurgien sera marquant.

Premier en Europe à greffer des poumons et un cœur en 1982, premier en France à implanter un cœur artificiel en 1986, il rappelle à un public ravi à ses paroles que « le don d'organes, c'est permettre à des gens qui vont mourir, de vivre. Nous maîtrisons l'opération, le rejet, mais nous ne pouvons pas encore maîtriser suffisamment de dons pour sauver tout le monde. Il y a en France dix personnes qui meurent chaque semaine parce qu'on n'a pas pensé à leur donner nos organes, et ceci, dans l'indifférence générale. Je vous en prie, je ne veux plus recevoir cette lettre : Je m'appelle Marie-Dominique, j'ai 22 ans et je vais mourir. Pouvez-vous me dire si je dois me résigner ? ». Avant les applaudissements nourris, l'ange de l'émotion a passé ».



Poignées de main dans les stands.



Le traditionnel ruban dont la présidente arborera un morceau à sa pochette.

## Les auteurs

### AUJOURD'HUI

**Stand belge :** Christian Jean-Claude.  
**Stand La Parenthèse :** Mikael Boudgoun, Clapet, Sylvain Donzorg, Stéphanie Hans, Thierry Martin, Jean-Marie Manna, Félix Molinet, Mima Mulran, Christian Pautier, Gilles Rousset, Mathieu Sazan, Scardanel, Alexandre Schmidt.  
**Stand La Sorbonne :** Daniel Benise, Michel Caffier, Jacques Charles-Gaffiot, René Diquet, Elise Fischer, Jean-Paul Gourevitch, Gaston Kerman, Gilles Laporte, Lassad Mettoui, Maryvonne Moquet, Christophe Pore, Frédérique Viot.  
**Stand La Gazette :** Richard Bortolign, Yvon Delaun, Jean-Marie Desrosier, Nadine Diepoch, Gilbert Mercier, Christel Pettitouch, Jacques Salomé, Georges Siffredi, Bernard Simonay.  
**Stand L'Autre Rive :** Alain Amicable, Corinne Abaut, Corinne Barthelette, Laurent Bazart, Sylvie Bessard, Delphine Bourmay, Larissa Cam, Abdelkader Dymai, Marion Duval, Jochea Demar, Marie-Christine Guyonnet, Pierre Hanot, Nicolette Humbert, Jean-Louis Houcheard, Annie Molard, Sara, Danièle Schutteess, Alan Sargent.  
**Stand Bulgare :** Wladimir Atalich.  
**Stand Serpinoise :** Frédéric Adam, René Barlier, Patrick Boutiquet, F. Buron-Piatre, Jean El Gemmal, Frédéric Fève, Régis Hector, Claude Kavers-Pascalis, Jean Laurin, Annette Léva-Chomard, Philippe Martin, Dominique Rapoport, François Roth, Françoise Rozz, Jean Srininger.  
**Stand Les Art :** Colonel Pierre-Alexandre, Philippe Barrot, René Bartholomew, Pierre Barand, Patrick-Serge Boutin, Jacques Claudon, Jean-Marie Cury, Xavier Deboffles, Jean Denis, Claude Gérard, Jean-Claude Grandemange, Olivier Griffe, Christian Ingrat-Tallard, Nicolas Jaquet, Estlyne Jonas, Christian Niko, Dominique Lacroix, Isabelle Marchal, Francis Martin, Roland Max, Huguette Max, Jean-Victor Mayer, Alain Michal, Claude Perrin, Camille Pournière, Nathalie Pouyet, Adolphe Thié, Bernard Tréson, Danièle Vogler.  
**Stand Hall du Livre :** Isabelle Ahras, Catherine Balit-Duval, Mi-

chel Battalard, Jean-Claude Baudouin, Arnie Carlin, Jérôme Durand, Muriel Carminal, Annie Durand, Elise Fontanelle, Nathalie Hug, Frédéric Maguin, Gérard Ogerik, Claude Petit.  
**Stand Service du Livre :** Benoit Coppès, Anna-Michèle Hamasse, **Stand Nuée Bleue :** Rosalie Fihot, Frédérique Gourg, Jean-Noël Grandhomme, François Moulin, Albert Ronan.  
**Stand Jeunes éditeurs :** Danièle Corne, Veronique Lagny-Delastour, Richard Rograt.  
**Stand Gérard-Lesle :** Marie-Françoise Barbot, Yves Colin, Gérard Coppens, Martine Daiger, Guy Gauthier, Guillaume Huet-Manhart, Jean Lambert, Philippe Mire.  
**Stand Sciences sur la Place :** Jean Brot, Hubert Gérardin, Jeanne Hommes, Benoît Martin, Jacques Poret, Yolande Quere-Cady.  
**Stand L'Est Républicain :** Philippe Desvres.

### CET APRES-MIDI

**Stand La Parenthèse :** Mathieu Menage SMEM.  
**Stand La Sorbonne :** Hannelise Bernier, Henri Sacchi.  
**Stand La Gazette :** Vladimir Fedorovskii, Irina Fedorovskii, Marie-Thérèse Renaud.  
**Stand L'Autre Rive :** Odile Masson, Patrick Poinis-d'Arvor, Jean Soula.  
**Stand Serpinoise :** Marie-Antoinette Kuhn-Mutter, Claude Michel, C. Pignon-Feller.  
**Stand Les Art :** Philippe Gourdin.  
**Stand Hall du Livre :** Catherine Balit-Duval, Jean D'Allon, Annie Durand, Gérard Timenbaum.  
**Stand Service du Livre :** Alain Bernboom.  
**Stand Nuée Bleue :** Françoise Jauty, Jean-Michel Jauty.  
**Stand L'Autre Rive :** Laurence Gilot, Didier Griffet, Eric Helot, Christine Naumann-Villamin, Julian Press.  
**Stand La Dragonne :** Pascal Leclercq, Jean-Michel Marchetti.  
**Stand Sciences sur la Place :** Maurice Bonneau, Christian de Dugas, Jean-Pierre Hussain, Séverine Manhart, Jean-François Morin-Gaudry, Gilles Simon.